

Bien sûr, c'est le grand apôtre Paul qui écrit ces lignes aux chrétiens de Rome, et non un simple croyant d'une église quelconque. On parle ici du plus grand théologien que le christianisme ait eu, le plus remarquable des missionnaires qui soit. Mais chaque chrétien est riche de ce que Dieu lui a donné et devrait être capable de partager cette richesse avec d'autres chrétiens. Ce qui est bon, chez Paul, c'est ce souci constant d'apporter à ses auditeurs et à ses lecteurs, la grandeur et la puissance du message du Christ. Dès sa conversion, le nouvel apôtre œuvre jour et nuit, et durant de longues années - souvent difficiles - pour faire connaître la Parole qui l'a bouleversé, la Bonne Nouvelle de Dieu. Il n'a de cesse de partager, témoigner, enseigner et "aider spirituellement" jusqu'à communiquer des dons spirituels à ceux qui partagent la même espérance. Lorsque nous rencontrons des parents, des amis, des connaissances, avons-nous ce même empressement ? Ici, il ne s'agit pas d'annoncer l'Évangile à des personnes qui ne le connaissent pas, mais de partager entre frères et sœurs, des expériences vécues avec Dieu. De ces échanges, nous pourrions tous être édifiés, constatant comment Dieu agit chez l'un et chez l'autre, avec une originalité surprenante, personnalisant Ses interventions pour que chacun puisse recevoir ce qui lui est nécessaire. Nous serions riches des expériences de tous, admiratifs devant toutes les manières que Dieu emploie pour répondre aux attentes des uns et des autres. C'est ce qui permet aussi à Paul de reconnaître une vérité magnifique : "De cette manière, je serai affermi par votre foi et vous par la mienne" (Rm 1. 12). Nous nous attendons à être affermis par un homme comme l'apôtre Paul, mais voilà qu'il reconnaît être lui aussi affermi par la foi de chrétiens anonymes. De fait, nous avons tous besoin de pareils affermissements. Ne nous en privons pas !

B-1 an : Es 52-54 & Ep 6

B-2 ans : Ap 1

Mercredi 2 - Qu'est-ce qui sépare les moutons des chèvres ? (1)

"Devant Lui seront rassemblées toutes les nations, et Il séparera les hommes les uns des autres comme le berger sépare les brebis des chèvres..." Mt 25.32

S'adressant à Ses disciples, peu avant Sa mort, Jésus décrit ainsi le jugement des nations après Son retour en gloire : "Quand le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire... Il siégera sur son trône de gloire. Devant Lui seront rassemblées toutes les nations, et Il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il placera les brebis à Sa droite et les chèvres à Sa gauche. Alors le roi dira à ceux qui seront à Sa droite : "Venez, les bénis de Mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car J'ai eu faim et vous M'avez donné à manger ; J'ai eu soif et vous M'avez donné à boire ; J'étais un étranger et vous M'avez recueilli ; nu, et vous M'avez vêtu ; malade, et vous M'avez visité ; en prison, et vous êtes venus à Moi." Il n'est pas rare de voir, au Moyen-Orient, des troupeaux de moutons et de chèvres paisant ensemble. Quand la nuit tombe, surtout quand les animaux sont poussiéreux et sales, les distinguer les uns des autres s'avère difficile pour celui qui n'a pas un œil expérimenté, comme le berger. Le jour où Jésus reviendra régner, Lui seul pourra séparer les moutons des chèvres. Même les "participants" à ce jugement ne semblent pas certains d'appartenir au groupe des moutons ou à celui des chèvres ! D'où leur question : "Seigneur, quand nous est-il arrivé de Te voir affamé..." (v. 37). Qu'est-ce qui séparera les uns des autres ? Pas seulement la compassion qu'ils auront exprimée vis-à-vis des "plus petits de Mes frères" (v. 40), mais la manière avec laquelle ils auront accepté le message porté par ces "plus petits de Mes frères." Souvenons-nous qu'au cours de la grande tribulation, annoncée dans l'Apocalypse, des hommes seront reconnus comme "justes", parce qu'ils auront accueilli les messagers de Christ, ces "frères" dont Il parle dans cette parabole et par là même le message de Christ.

B-1 an : Es 55-57 Ph 1

B-2 ans : Ap 2

Jeudi 3 - Qu'est-ce qui sépare les moutons des chèvres ? (2)

"Je suis heureux de souffrir pour vous. En effet, dans mon corps, je continue à participer aux souffrances du Christ pour Son corps, c'est-à-dire pour l'Eglise" Col 1. 24

Quand Saul rencontre Jésus sur le chemin de Damas, Celui-ci lui demande : "Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu ?" Saul, le persécuteur des messagers de l'Evangile, persécute ainsi Jésus Lui-même. Converti et devenu Paul, il devient un messager du Seigneur et à ce titre se met à éprouver les mêmes souffrances que celles énumérées par Jésus dans la parabole des moutons et des chèvres : faim, soif, nudité, ostracisme, prison, maladie. De nos jours des milliers de chrétiens souffrent des mêmes difficultés à travers le monde, parce qu'ils témoignent de leur foi avec courage et détermination. Chacun d'entre nous est appelé à devenir un missionnaire que ce soit aux extrémités de la terre ou plus près, au sein de notre famille, de notre entourage, de notre voisinage, quel qu'en soit le coût. Quelles leçons pouvons-nous en tirer dans notre vie pratique ? 1- Faisons preuve de compassion afin de toucher le cœur de ceux que nous approchons. L'amour que nous témoignons reflètera l'amour de Dieu envers les hommes. 2- Accompagnons ces preuves d'amour et de compassion du témoignage de notre foi. L'un ne va pas sans l'autre. 3- Prions sans cesse pour les messagers de l'Evangile et plus particulièrement pour ceux qui subissent la persécution. 4- Evitons de porter un jugement hâtif ou de critiquer ceux qui annoncent la Parole de Dieu, car, ce faisant, c'est Jésus Lui-même que nous jugeons ou critiquons ! 5- Soyons reconnaissants et réjouissons-nous d'avoir été choisis par Notre Seigneur pour être Ses ambassadeurs ici-bas, porteurs de l'Evangile de Jésus-Christ, qui "est puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit... (Rm 1. 16).

B-1 an : Ps 115-118

B-2 ans : Ap 3

Merci à vous tous qui soutenez notre travail. Si vous avez une adresse mail, pourriez-vous nous la communiquer, afin que nous puissions vous envoyer un reçu par mail, et toute autre information sur SPPA ? Nous garantissons que vous ne recevrez **JAMAIS** de demande d'argent, car nous n'approuvons pas les "récolte de dons" ! **Nous n'envoyons jamais de lettre personnalisée**, laissant Dieu intervenir dans le cœur de Ses enfants pour les encourager à donner, selon Sa volonté !

Vendredi 4- La justice selon la Bible (1)

"Est-on pur avec des balances fausses et avec des poids trafiqués dans son sac ?" Mi 6. 11

Nous avons du mal avec la justice et souvent notre réaction face à tel ou tel événement est de dire que ce n'est pas juste : des enfants par milliers qui meurent de faim ; des passeurs qui exploitent des migrants ; des riches toujours plus riches et des pauvres toujours plus méprisés... Il est évident que bien des situations sont inacceptables et abusives. Dans notre quotidien, nous sommes également victimes de personnes, de faits, de règles insupportables, et nous trouvons cela tyrannique et immoral. Mais nos critères de jugement sont-ils fiables ? Et ne sommes-nous pas, à l'égard de certains, injustes à notre tour ? Même la justice paraît parfois partielle, orientée et tordue. Au sortir de tribunaux, des plaignants ou des victimes déclarent : "Je ne crois plus en la justice !" Dans la mythologie grecque, la déesse de la justice, Thémis, est représentée tenant les plateaux d'une balance avec laquelle elle pèse les arguments des parties adverses. Elle a, le plus souvent, les yeux bandés, ce qui est censé représenter l'impartialité de ses jugements. Voilà sans doute l'idéal, mais nous savons que les pires criminels, qui ont droit à des avocats pour défendre ce qui nous semble indéfendable, arrivent à s'en tirer sans peine, non parce qu'ils sont innocents, mais parce qu'il y a, quelque part, un vice de procédure. Où donc est la justice ? D'autant que, la Bible, qui n'a pas besoin d'arguments pour nous en convaincre, signale que tous les hommes sont pécheurs, injustes et coupables. Sans oublier que nos balances sont faussées. Croire en la justice humaine, c'est oublier ce que dit Dieu : "Toute votre justice est comme un vêtement souillé, un linge sale devant mes yeux" (Es 64. 6). Diagnostic douloureux, mais il faut reconnaître ce fait pour mieux saisir en quoi Dieu est juste.

B-1 an : Es 58-60 & Ph 2

B-2 ans : Ap 4

Samedi 5 - La justice selon la Bible (2)

"Il n'y a pas de juste, pas même un seul !" Rm 3. 10

Le sentiment d'injustice nous taraude très tôt et la formule "Ce n'est pas juste !" entre dans notre vocabulaire alors que nous balbutions encore. Nous nous sentons facilement victimes alors que nous ne prenons pas souvent conscience de nos comportements injustes. Nos critères ne sont jamais neutres ou objectifs parce que nous avons toujours des intérêts personnels précis à défendre, sans parler des droits dont nous voulons toujours bénéficier ; comme si nous les méritons toujours. Qu'est-ce qu'être juste ? La notion de justice est souvent définie par un caractère de rectitude, par ce qui est droit. Mais le philosophe Kant signale que "l'homme est fait dans un bois courbe" et qu'il doit se corriger en s'alignant sur sa conscience morale, laquelle n'est pas naturelle. Être juste, c'est développer la faculté de se juger et de se mobiliser pour se tenir droit. Mais comment alimenter justement sa conscience pour qu'elle soit équitable, intègre et impartiale ? Mission impossible dès lors que la Bible nous accable de cette vérité : "Pas de juste, pas même un seul !" Du coup, ce qui serait vraiment juste serait de prendre en compte cette affirmation et chercher comment Dieu (et non notre conscience morale) peut faire de nous une femme, un homme juste. Cette démarche est peut-être douloureuse pour notre orgueil et nos prétentions, mais elle est nécessaire, voire indispensable. Quand l'Ancien Testament parle du juste, il évoque la loyauté au sein du clan. L'homme juste ne ment pas, vient en aide à celui qui appartient à son groupe, agit de façon constructive pour sa tribu. C'est une qualité qui n'est pas directement en rapport avec le juridique. Le mot "juste" ne s'applique pas à un jugement, mais à une façon d'être vis-à-vis de l'autre. Cette justice-là vient en même temps que Dieu : "Écoutez-moi, hommes au coeur dur, vous qui êtes loin de la droiture ! Je fais venir ma justice, elle n'est pas loin ; mon salut ne tardera pas" (Es 46. 12-13).

B-1 an : Es 61-63 & Ph 3

B-2 ans : Ap 5

Dimanche 6 - La justice selon la Bible (3)

"Veux-tu vraiment supprimer le juste avec le pécheur ?" Gn 18. 23

Dieu a vu l'horreur généralisée dans les villes de Sodome et de Gomorrhe. Il décide d'effacer ces villes à cause de leurs fautes et de leurs comportements. C'est dans ces premières pages de la Bible que l'on apprend que si Dieu est Amour, il est aussi Saint, et que cette sainteté ne souffre pas, ne peut tolérer le mal. Amour, sainteté, mais encore justice ! Or, qui dit Justice dit rétribution. Le péché est insupportable aux yeux de Dieu, et comme ce fut le cas à l'époque de Noé, il convient pour Lui ici d'éradiquer le mal. Dieu confie son projet de destruction à Abraham qui, dans la ville de Sodome, a de la parenté : son neveu et sa famille. Mis dans la confiance, Abraham se met à plaider pour que les villes échappent à la destruction. Pour lui, tout n'est pas corrompu et Dieu ne peut - au nom de ce qu'il est - prendre le risque d'être injuste dans sa volonté de châtement. "Loin de toi de faire mourir le juste avec le pécheur en sorte que le juste soit traité comme le pécheur..." (Gn 18. 25) Finalement, après d'âpres et audacieuses négociations, Dieu promet à Abraham d'épargner la ville s'il y trouve au moins dix justes. À la lecture de cet épisode épique, nous apprenons que la justice de Dieu est une manifestation de Sa sainteté dans ses rapports avec les hommes. La sainteté exprime l'essence même de Dieu ; la justice implique un rapport saint entre le créateur et la créature. Or, Dieu juste et juge, n'est pas seulement législateur, Il est rémunérateur. Il peut sanctionner et exercer des jugements qui, s'ils sont sévères, sont aussi conformes à Sa sainteté. Ce juste juge a toute légitimité pour condamner, mais aussi pour faire grâce. Ici, on retrouve l'Amour, autre essence divine. Pour Sodome et Gomorrhe, amour, sainteté et justice sont exercés avec rectitude, mais parce qu'il n'y a pas même dix justes, la sentence tombe. Si nous pensons qu'il y a, quelque part, une contradiction, nous devrions revoir notre analyse.

B-1 an : Es 64-66 & Ph 4

B-2 ans : Ap 6

Lundi 7 - La justice selon la Bible (4)*"Le salaire du péché, c'est la mort" Rm 6. 23*

Même si certaines affirmations bibliques ne nous plaisent pas, nous devons les accepter comme vraies et justes. Contester l'évidence n'empêche pas la chose concernée d'exister. Le chauffard qui nie les valeurs du code de la route ne peut que subir, malgré tout, les règles de ce code. Elles ne s'effacent pas sous prétexte qu'il les récuse. Si des vérités de la Bible nous dérangent, elles n'en demeurent pas moins des vérités indissolubles et incontournables. La douloureuse expérience d'Adam et Eve, même si elle est lointaine et qu'elle semble ne pas nous concerner, a toujours des répercussions sur les hommes et les femmes du XXI^e siècle. En désobéissant à Dieu, ce couple initial est devenu passible du châtement éternel et de la séparation d'avec le Créateur. Erreur fatale ! Il en est de même aujourd'hui. Quand nous nous écartons des préceptes bibliques - autrement dit lorsque nous péchons - nous nous exposons à la colère de Dieu et à son jugement. Désobéissance = sanction. Que cette logique nous convienne ou pas, nous devons nous souvenir que "le salaire du péché, c'est la mort". Cette sentence ne se trouve pas dans l'Ancien Testament et ne vient pas d'une époque que nous jugerions barbare ; c'est l'apôtre Paul, le diffuseur du message de Jésus, qui écrit cela aux chrétiens de Rome. Cela veut dire que la justice divine reste exigeante. Or, la sanction, c'est un gouffre qui s'ouvre non pas sous nos pieds, mais entre Dieu et nous, entre le créateur et sa créature. Cette séparation nous prive des bénédictions de Dieu. Le drame est là. Mais le Dieu juste est aussi Amour, et il envoie son Fils comme une passerelle qui enjambe le gouffre. Voilà le sens de la venue du Christ. Le besoin de justice implique, au nom de l'amour, un espace pour la grâce.

B-1 an : Jr 1-3 & Col 1

B-2 ans : Ap 7

Prions chaque jour pour les chrétiens persécutés à travers le monde. La persécution s'accroît, à mesure que nous approchons du jour du retour de notre Seigneur.

Mardi 8 - Courez pour gagner, mais ne soyez pas disqualifié !*"Alors courez pour gagner le prix..." 1 Co 9. 24*

Paul écrit : "Au stade, tous les coureurs font la course, mais un seul gagne le prix. Alors, courez pour gagner le prix ! Tous les sportifs s'entraînent, en se privant de beaucoup de choses. Eux, ils le font pour gagner une récompense qui ne dure pas, nous, c'est pour une récompense qui dure. C'est pourquoi, moi, je cours... Je traite mon corps durement, j'en suis totalement maître. Sinon, moi qui ai annoncé le message aux autres, je risque ensuite d'être éliminé" (1 Co 9. 24-27). Aujourd'hui, pour beaucoup d'athlètes, la seule chose qui compte, c'est gagner, à n'importe quel prix, en trichant, en se dopant, en insultant son adversaire pour le déstabiliser. Tous les moyens sont bons, à condition de ne pas se faire prendre. En réfléchissant sur ces paroles de Paul, qui devait avoir assisté aux Jeux isthmiques près de Corinthe, nous pensons surtout à l'encouragement de l'apôtre à courir coûte que coûte dans cette course qu'est la vie, afin de remporter le prix, la couronne promise par le Seigneur à ceux qui n'auront pas faibli en cours de chemin. Mais remarquez qu'il ajoute ensuite : "Sinon... je risque d'être éliminé" (v. 27). Courir pour gagner est bien, encore faut-il le faire sans enfreindre les règles de la course. Dieu a des règles qui régissent notre course, comme le Comité olympique a les siennes qui gouvernent le déroulement des Jeux. Gagner est l'objectif, mais pas à n'importe quel prix. Les plans divins ne souffrent pas que l'on prenne des libertés avec les règles établies par Dieu. N'oubliez pas que "Rien n'est caché pour Dieu... Son regard découvre tout, et c'est à Lui que nous devons rendre compte" (He 4. 13). Courez pour gagner, mais ne soyez pas éliminé en cours de route !

B-1 an : Jr 4-6 & Col 2

B-2 ans : Ap 8

Mercredi 9 - Dieu peut être trouvé !

"Si vous cherchez le Seigneur de tout votre cœur et de tout votre être, vous Le trouverez." Dt 4. 29

"Le problème avec vous les chrétiens" disait un athée, c'est que vous monopolisez toutes les fêtes : vous avez Noël, Pâques, Pentecôte... etc. Nous, les athées nous devrions aussi avoir une fête rien que pour nous !" Avec un sourire au coin des lèvres, quelqu'un suggéra : "Pourquoi ne pas choisir le premier avril ?" (En anglais, il est appelé April fools day, soit *le jour des fous*). David affirme : "Les fous se disent : Il n'y a pas de Dieu !" (Ps 14. 1). Dieu, quand Il a inspiré les écrivains des textes bibliques, n'a jamais considéré comme nécessaire de donner des preuves irréfutables de Son existence. Moïse commence le premier livre en écrivant : "Au commencement Dieu..." C'est une évidence qui n'a pas besoin d'être analysée ou discutée. Aucun des 66 livres de la Bible ne contient la moindre "preuve" de l'existence de Dieu, mais en contrepartie, personne n'a jamais pu fournir la moindre preuve que Dieu n'existait pas ! Les différents auteurs de la Bible acceptaient que la réalité de la vie humaine soit liée à l'existence d'un seul Dieu créateur. L'auteur de la lettre aux Hébreux l'exprime ainsi : "Celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui le cherchent" (He 11. 6). Harold Sala raconte la réaction d'un athée, copilote d'un avion pris dans un orage monstrueux. Alors que l'avion chute brutalement en altitude, il s'écrie : "Mon Dieu aidez-nous !" Concentré sur les commandes de l'avion le pilote, un chrétien ne répond pas. Plus tard, alors que les choses se sont calmées et que l'avion est sorti de la turbulence, il se tourne vers son co-pilote pour lui demander : "Dites donc, me suis-je trompé ? Il m'a semblé vous entendre crier : "Mon Dieu, aidez-nous ! Vous croyez donc en Dieu ?" "En vérité," lui répond son copilote, "Être athée est parfaitement acceptable quand tout va bien dans la vie. Mais cela ne vous aide pas beaucoup quand vous traversez un ouragan !" Aujourd'hui, si vous voulez trouver Dieu, recherchez-Le !

B-1 an : Jr 7-9 & Col 3

B-2 ans : Ap 9

Jeudi 10 - Vérifiez votre carte d'identité !

"Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle création." 2 Co 5. 17

Il est facile de nous sentir désespérés en comparant la sainteté de Dieu à nos imperfections et à nos faiblesses, désespérés de ne pouvoir Lui plaire davantage, ou incapables de jamais combler le vide entre Lui et nous. La bonne nouvelle, c'est que Dieu Lui-même évalue notre valeur ; notre propre jugement est sans conséquence ! Que signifie l'expression : "être en Christ", qui est utilisée plus de 150 fois dans la Bible ? Nous sommes nés pour avoir des relations avec Dieu, mais notre péché nous sépare de Lui. Or la mort de Jésus et Sa résurrection ont créé un pont qui comble le vide entre nous et Dieu, aussi notre existence même est-elle maintenant "en Christ". Dieu a fait certaines promesses qui concernent ceux qui sont "en Christ". Lesquelles ? Il vous a promis un esprit de "force, d'amour et de sagesse" (2 Tm 1. 7) ; la possibilité de porter beaucoup de fruit (Jn 15. 16) ; le pouvoir d'accomplir n'importe quoi, à travers la puissance de Christ (Ph 4. 13), et beaucoup d'autres choses comme le pouvoir de guérir les maladies, y compris les vôtres, de discerner la bonne direction de votre vie, quand tout autour de vous est enveloppé de brouillard. La promesse aussi de vous procurer tout ce dont vous aurez besoin et au-delà, afin de pouvoir accomplir la volonté divine. Et ces promesses ne s'arrêtent pas chez vous ! Ecoutez : "Tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec Lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation" (2 Co 5. 18). De la même manière que Dieu nous a réconciliés avec Lui, Il veut aussi nous utiliser afin de réconcilier d'autres personnes avec Lui ! Dieu agit à travers nous. Son plan s'accomplit à travers nous, aussi la seule chose qu'il nous reste à faire est de se soumettre à Sa volonté afin qu'Il nous utilise librement ! Aujourd'hui, réfléchissez sur la personne que vous êtes, "en Christ" !

B-1 an : Jr 10-12 & Col 4

B-2 ans : Ap 10 & Ac 1

Vendredi 11 - A travers les yeux de Jésus
"Les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection..." He 12. 2

Avez-vous remarqué que la plupart d'entre nous semblent fixer un œil sur Jésus et l'autre sur le monde ! John Walker affirme que c'est le meilleur moyen de souffrir de "double vision". Voir les choses clairement, dit-il, est aussi difficile que, pour un ivrogne, de toucher du doigt le bout de son nez ou de suivre correctement une ligne droite en mettant un pied bien devant l'autre ! Comme il nous est impossible de focaliser notre regard sur l'un et sur l'autre en même temps, notre vision se déplace sans cesse d'une image vers l'autre. Nous essayons de marcher sur le droit chemin, trébuchant pourtant en confondant ce qui est juste aux yeux de Dieu et ce que nous, nous considérons comme juste. Et nous qui nous disons disciples de Jésus, nous acceptons que ce genre de démarche est normal. Pourtant nous n'avons pas été créés avec le don de double vision. Nous sommes incapables de focaliser notre regard sur deux images à la fois, surtout deux images très distantes l'une de l'autre. En fin de compte, nous risquons de focaliser sur la mauvaise image, celle d'un monde corrompu et perdu. Le seul moyen d'éviter ce danger, c'est de fixer *nos deux yeux* sur Jésus et ainsi contempler la réalité du monde et des autres à travers Son regard. Il ajuste notre vision afin que notre perception s'élargisse et dépasse notre propre histoire et les limites de notre petit environnement. Grâce aux yeux de la foi, nous comprenons que "tout est de Lui, par Lui et pour Lui" (Rm 11. 36). Sa Parole pour vous aujourd'hui est de fixer *les deux yeux* sur Jésus !

B-1 an : Ps 119 B-2 ans : Ap 11 & Ac 2

Samedi 12 - Demeurer sain d'esprit dans un monde devenu fou ! (1)
"Tu sombreras dans la folie à force de regarder ce que tu auras sous les yeux." Dt 28. 34

Il faut être vraiment naïf pour refuser d'admettre que notre monde s'enfoncé année après année davantage dans la folie. George Bernard Shaw a dit un jour : "Si la vie existe sur d'autres planètes, leurs habitants doivent se servir de notre terre comme leur asile d'aliénés !" Alors que les progrès de la science semblaient augurer d'un futur glorieux, le vingtième siècle nous a fait vite déchanter. Des charniers des camps de concentration d'Hitler aux massacres de Pol Pot, au génocide du Rwanda, ou à l'horreur du siège de Sebrenica, l'histoire récente dévoile de plus en plus la barbarie dont est capable l'être humain. Sir Winston Churchill a déclaré, dans un discours après la guerre de 39-45 : "L'âge des ténèbres risque de s'abattre sur nous bientôt, porté sur les ailes scintillantes de la science. Prêtez attention à ces signes : la fin est pour bientôt !" Les athlètes victorieux dans les jeux antiques recevaient une couronne tressée et bénéficiaient de quelques privilèges : plus d'impôts ou de taxes à payer et parfois une petite pension à vie. Les athlètes de nos jours signent des contrats mirobolants, reçoivent des salaires insensés et dépensent souvent des sommes folles pour accumuler des collections de voitures hors de prix, alors que personnels soignants ou enseignants croulent sous leur tâche pour des salaires ridicules en comparaison. Pendant ce temps 15 millions d'enfants orphelins se battent chaque jour pour survivre dans l'Afrique subsaharienne, parce que leurs parents sont morts du Sida ou d'autres maladies infectieuses par manque de médicaments, car leur prix est maintenu élevé par les grands groupes pharmaceutiques riches à milliards. Pouvons-nous éviter de sombrer dans cette folie ?

B-1 an : Ps 120-122 B-2 ans : Ap 12 & Ac 3

Souhaitez-vous passer des vacances en famille en Dordogne dans un environnement chrétien, avec piscine et gîtes individuels et participer, quand vous le voulez, à de courtes rencontres spirituelles autour d'une tasse de café ? Contactez-nous par mail ou par téléphone au 05 53 30 32 81

Dimanche 13 - Demeurer sain d'esprit dans un monde devenu fou ! (2)

"Au terme de ces jours, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux vers le ciel, et la raison me revint." Dn 4. 31

Billy Graham a dit un jour : "Ne vous affolez pas, j'ai lu les dernières pages du Livre et je connais la fin heureuse de l'Histoire !" Au lieu de craindre la folie du monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, faisons confiance à Celui qui a la haute main sur notre Histoire. Daniel raconte l'expérience vécue par le roi de Babylone, Nabuchodonosor, qui perdit la raison et se comporta comme un animal pendant sept ans, avant de "lever les yeux vers le ciel" et de retrouver la raison. Aveuglé d'orgueil, alors qu'il contemplait sa ville et ses fameux jardins suspendus, le roi avait proclamé que la gloire devait lui revenir, puisqu'il avait imaginé et acquis tout cela, sans l'aide de personne. Sa vantardise revenait à dire que Dieu n'était pas souverain et qu'il était maître de sa propre destinée. Au lieu de fixer les yeux sur le Ciel, il s'était laissé obnubiler par ses réussites architecturales, et avait perdu la raison. La même chose risque de nous arriver si nous détournons nos regards loin de Dieu. Dieu demeure immuable, souverain, au-dessus de tous les événements qui peuvent secouer notre monde. S'Il n'est pas le centre de votre existence, le monde vous paraîtra insensé, sauf bien sûr si vous fermez les yeux, bouchiez vos oreilles et partez vivre sur une île déserte, privé de toute information ! CM Joad était un philosophe et enseignant à l'Université de Londres au milieu du XX^e siècle. Il était aussi un athée notoire. Invité à visiter les camps de concentration après la défaite nazie, ce qu'il découvrit le rendit malade : "Comment des êtres humains ont-ils pu se comporter ainsi envers d'autres êtres humains ?" Horrifié par les expressions de pure cruauté qu'il voyait, il conclut que si le mal existe sous de telles formes, il devait y avoir en contrepartie une force de bien et d'amour. Ses convictions d'athée s'évanouirent et il décida de rechercher Dieu, convaincu de Son existence et de Sa bonté ! Seul Dieu peut donner un sens à notre vie. Osons Lui attribuer la première place dans notre existence !

B-1 an : Jr 13-15 & 1 Th 1

B-2 ans : Ap 13 & Ac 4

Lundi 14 - Demeurer sain d'esprit dans un monde devenu fou ! (3)

"Dieu ne nous a pas donné une esprit de crainte, mais de puissance et d'amour et de bon sens." 2 Tm 1. 7

Si vous êtes confiant que Dieu est là, près de vous, et que Sa présence s'apparente à celle d'un roc, d'une forteresse imprenable, la deuxième étape pour garder la raison dans un monde devenu fou, est de rechercher auprès de Lui le sens de votre vie. Dieu vous a créé pour une raison bien précise. Vous devez la découvrir. Ensuite le chemin sera tracé devant vous et vous devrez le suivre en ne vous détournant pas de Sa volonté. Avant l'invention des GPS, Dieu avait affirmé par la bouche d'Ésaïe : "tu entendas une petite voix derrière toi qui te dira : voici le chemin, suis-le !" (Es 30. 21). Sa voix est notre GPS. Rick Warren a écrit : "L'important, c'est Dieu, pas vous. Vous ne pourrez jamais Le séparer des plans qu'Il a élaborés à votre égard." La destinée que vous poursuivrez influencera votre manière de dépenser vos revenus, le lieu où vous habitez, ce que vous faites de vos talents... etc. Par exemple, les utilisez-vous pour bénir les autres, ou pour des buts égoïstes ? Souvenez-vous des paroles de Paul à Timothée : "Nous n'avons rien apporté en ce monde et il est certain que nous ne prendrions rien avec nous quand nous le quitterons" (1 Tm 6.7). Marcher dans les ténèbres, sans savoir où vous allez, sans destination finale, n'est pas la solution préconisée par Dieu pour vous bénir ! Au contraire, Jésus a dit : "Celui qui me suit ne marchera jamais dans les ténèbres" (Jn 8.12). La troisième étape est de ne pas se faire du souci pour ce qui n'est pas important. La Bible affirme : "Ne vous inquiétez donc pas du lendemain, car le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine." (Mt 6. 34). Jésus a donné l'exemple des oiseaux et des fleurs pour démontrer à Ses disciples que si Dieu s'occupait si bien des oiseaux du ciel et des fleurs des champs, ne se soucierait-Il pas encore plus des âmes de Ses enfants (Mt 6. 26-30) ? Le secret, finalement, est de Lui faire confiance sans réserve.

B-1 an : Jr 16-18 & 1 Th 2

B-2 ans : Ap 14 & Ac 5

Mardi 15 - Quand vos plans échouent*"Dans son cœur l'homme prépare sa route, mais c'est Dieu qui dirige ses pas." Pr 16. 9*

Bien souvent nous élaborons des plans qui nous paraissent raisonnables, mais la vie se charge d'en bouleverser plusieurs. Jésus n'a jamais promis que notre vie ici-bas se déroulerait de manière tranquille et simple. Avec Ses bénédictions, Il nous a avertis que nous connaîtrions bien des difficultés. Considérez le parcours de l'apôtre Paul. Alors qu'il souhaitait continuer à prêcher l'Évangile dans certaines régions de la Turquie actuelle, l'Esprit Saint l'en empêcha. Il décida donc de se diriger vers la Bythinie, une région nord de la Turquie sur les bords de la mer Noire. Echec à nouveau. Il se retrouve à Troas, sur la côte ouest, acculé à la mer qui sépare la Turquie de la Grèce. Et finalement l'Esprit le pousse vers la Macédoine où il se rend alors (Ac 16. 6-12). A une autre reprise, Paul décide d'aller en Espagne (Rm 15. 24) et l'annonce ouvertement. S'y rendit-il ? Probablement pas. Il se retrouva à Rome, en prison, où il entreprit d'écrire la majorité de ses Épîtres. Les échecs que vous subissez et la déception qui s'ensuit sont peut-être la conséquence de rendez-vous prévus par Dieu, que vous devez honorer plutôt que poursuivre votre propre agenda. Les conseils des autres peuvent parfois s'avérer utiles, mais en fin de compte, reconnaissez que Dieu a la haute main sur votre vie et que Ses plans priment sur les vôtres. Dans l'ombre, sans que vous vous en rendiez compte bien souvent, Il poursuit Ses plans, pour Sa gloire et pour votre bien également. Paul ne se doutait pas de l'impact que ses lettres de prison auraient sur les millions de croyants qui les liraient. Quand vous vous sentez découragé par l'échec de vos plans, pensez à Paul et faites confiance au Seigneur !

B-1 an : Jr 19-21 & 1 Th 3

B-2 ans : Ap 15 & Ac 6

Mercredi 16 - Pensez à vos enfants !*"Tous tes fils seront enseignés par le Seigneur et jouiront d'une grande paix." Es 54. 13*

Quatre-vingt-cinq pour cent des enfants élevés par des parents chrétiens fervents adeptes de la prière développent une foi solide avant d'atteindre l'âge de treize ans. Même si vos enfants ont passé cet âge, souvenez-vous que Dieu est appelé "le Rédempteur". Il peut encore vous accorder une nouvelle chance ! Repentez-vous de votre faiblesse passée et dévouez votre vie au Seigneur : c'est le meilleur moyen de briser le cercle vicieux des fautes des pères transmises à leurs enfants. "J'appréhende d'avoir des enfants qui grandiront dans ce monde dominé par le mal !" diront certains. Mais ce sont les enfants de la lumière qui repoussent les ténèbres. La promesse que Dieu vous a faite est : "Mon Esprit qui est sur toi et Mes paroles, que J'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche, ni de la bouche de tes enfants et de tes petits-enfants, dès maintenant et à toujours" (Es 59. 21). "Mais comment puis-je lutter contre les influences néfastes qui risquent d'entraîner mes enfants ?" Toutes les études psychologiques sur la famille démontrent que les enfants sont beaucoup plus influencés par leurs parents que par leurs amis, leurs enseignants ou même les médias. C'est vous, en tant que parent, qui formez leur caractère et déterminez la direction que prendra leur vie. Imaginez que vous participez à une course de relais, a victoire ne dépend pas de votre performance individuelle, mais de votre talent à passer le bâton au suivant. Vous ne saurez si la victoire a été acquise ou perdue que le jour où sera racontée l'histoire des générations futures. David a dit : "Tu m'as instruit dès ma jeunesse... Et maintenant que j'ai les cheveux blancs, ne m'abandonne pas, ô Dieu ; alors je pourrai annoncer Ta force et Ta puissance aux jeunes et à tous ceux qui viendront après" (Ps 71. 17-18). Ne laissez surtout pas tomber le bâton ! Que votre but, en tant que parents, soit d'élever des enfants qui conserveront l'héritage de foi que vous leur aurez transmis et qui sauront le transmettre aux générations futures. Si vous vous engagez à agir ainsi, Dieu vous épaulera dans votre mission, vous pouvez compter sur Lui !

B-1 an : Jr 22-24 & 1 Th 4

B-2 ans : Ap 16 & Ac 7

Judi 17 - L'amour est la solution !

"Soyez des imitateurs de Dieu... et vivez une vie dominée par l'amour..." Ep 5. 1-2

Pour beaucoup de gens, y compris des croyants, le Dieu de l'Ancien Testament semble différent de Celui du Nouveau Testament. Ils voient la Grâce comme l'antinomie de la Loi. Certains vont jusqu'à décrire le Dieu de l'Ancien Testament comme cruel, insensible à la douleur de Ses enfants, prêt à juger les Siens dès qu'ils commettent la moindre faute. Et de citer Acan, les deux fils aînés d'Aaron ou encore Ouzza qui mourut pour avoir seulement essayé de stabiliser l'arche lors de son transfert à Jérusalem (2 S 6. 6-7). Par contre Celui du Nouveau Testament semble plein d'amour et de compassion, Lui qui a donné Son fils pour la rédemption des hommes. Pourtant, 14 siècles avant que Jésus déclare : "Aimez votre prochain comme vous-même", Dieu avait dit : "Tu ne te vengeras pas de ton voisin... mais tu l'aimeras comme toi-même, car Je suis le Seigneur" (Lv 19. 18). L'amour était déjà au centre de la Loi de Moïse ! De nos jours si vous voyagez en Israël vous verrez inscrits au-dessus de l'entrée de beaucoup de maisons juives ces mots : "Ecoute, ô Israël ! Le Seigneur ton Dieu est un. Aime le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit..." (Dt 6. 4-5). Ce commandement, Moïse avait prescrit qu'il devait être enseigné à nos enfants, qu'il devait être le centre de nos conversations, que nous soyons chez nous ou dans les champs (Dt 6. 7). Le jeune homme riche qui vint voir Jésus pour Lui demander ce qu'il devait encore faire pour être sauvé, puisqu'il avait respecté tous les commandements jusqu'à ce jour, n'était pas prêt à sacrifier son amour pour l'argent pour suivre Jésus. En fin de compte, il était passé à côté du commandement qui compte le plus : l'amour pour Dieu et pour les autres. Un célèbre psychiatre Dr Karl Menninger a dit : "L'amour est le médicament dont a le plus besoin notre monde malade !" L'amour est la solution !

B-1 an : Jr 25-27 & 1 Th 5

B-2 ans : Ap 17 & Ac 8

Vendredi 18 - Où Dieu se trouve-t-Il ?

"Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de Ses mains." Ps 19. 1

Gagarine a déclaré, au retour de son vol dans l'espace "qu'il avait cherché à voir Dieu, mais qu'il n'avait trouvé personne" ! Robert Jastrow pensait savoir où Dieu pouvait se cacher. Qui était Robert Jastrow ? Mort en 2008, c'était l'un des savants les plus brillants dans le domaine de l'astronomie. Fondateur de l'Institut Goddard d'études spatiales à la NASA, directeur du programme d'exploration de la lune, et directeur de l'observatoire du Mont Wilson, ce chercheur hors pair en vint à croire que l'existence d'un Dieu créateur était désormais une évidence. Il était persuadé que toutes les théories et les observations des cinquante dernières années allaient dans ce sens, bien que beaucoup de savants se sentent embarrassés à l'idée d'accepter la réalité d'un Dieu créateur Tout-Puissant. Or la quasi-totalité d'entre eux estime que notre univers a été créé par un acte soudain, le "Big Bang" à l'origine de notre univers en perpétuelle expansion. Mais la majorité refuse d'admettre que Dieu est derrière cet événement unique, plus par refus de croire, que par preuve scientifique. Interviewé par "Christianity Today", Jastrow expliqua : "Les astronomes aujourd'hui se retrouvent le dos au mur, car ils ont prouvé par leurs propres méthodes de calculs et d'observations que le monde a débuté par un acte de création à l'origine de l'existence de chaque étoile, de chaque planète, de chaque être vivant sur la terre et dans le cosmos. Et ils ont découvert que cet acte était le produit de forces qu'ils n'ont aucune chance de découvrir. La seule issue qui leur est offerte est de croire qu'ils sont en face de forces surnaturelles, ce qui revient à accepter un fait scientifique incontestable." Un astronome amateur, un berger du nom de David, avait dit à peu près la même chose il y a 3000 ans ! La Bible n'a pas besoin de prouver l'existence de Dieu par de longs discours philosophiques. "Au commencement Dieu..." Quand le temps que nous connaissons arrivera à sa conclusion, il y aura toujours Dieu ! Si vous Le connaissez, louez-Le de ce qu'Il se soit révélé à vous !

B-1 an : Jr 28-30 & 2 Th 1

B-2 ans : Ap 18 & Ac 9

Samedi 19 - Etes-vous enclin à tergiverser ?
"Découvrez la volonté du Seigneur et hâtez-vous de l'accomplir !" Ep 5.17 TP

Si vous trouvez difficile de prendre des décisions sans tergiverser à l'infini, suivez les quatre conseils suivants : 1- Décidez aujourd'hui de reprendre en main votre vie. Vos souhaits les plus sincères, vos vœux les plus chers ne transformeront pas votre vie d'échecs en réussite. Les âmes fortes ont de la volonté, les faibles seulement beaucoup de souhaits. Vous avez besoin d'agir si vous voulez réussir quoi que ce soit ! 2- Analysez vos excuses. Une excuse est un moyen de rejeter la faute sur quelqu'un d'autre, autrement dit, de mettre la solution de vos problèmes hors de votre portée. Les excuses ressemblent à des panneaux de sortie sur l'autoroute : elles ne font que vous éloigner de votre but. Passer de l'échec au succès est plus facile que passer du royaume des excuses à celui de la réussite ! Analysez vos excuses et apprenez à les éliminer ! 3- Concentrez votre esprit sur les avantages qui seront les vôtres si vous menez à bien votre tâche. Si vous voulez surmonter vos difficultés, pensez plutôt à tout ce que vous aurez gagné une fois que vous aurez atteint votre but. Quelle bénédiction sera la vôtre ? Quelle leçon aurez-vous apprise ? Qui vous aidera à accomplir la prochaine tâche ? En quoi aurez-vous acquis de la maturité ? Un auteur a écrit : "Les problèmes de la vie s'amenuisent à mesure que nous leur faisons face. Touchez délicatement un chardon et il vous pique la peau. Prenez-le à pleines mains et ses feuilles acérées se froissent entre vos doigts sans vous blesser." 4- Recherchez l'aide des autres. Christophe Colomb n'a pas découvert tout seul l'Amérique, il a eu besoin d'un équipage de marins. Parlant de l'Eglise, Paul a écrit : "Chaque partie du corps a besoin des autres pour se développer..." (Ep 4.16). Bien sûr cela exigera que vous preniez quelques risques, car vous deviendrez plus vulnérable en partageant avec les autres vos peurs et vos espoirs. Mais le jeu vaut largement la chandelle !

B-1 an : Jr 31-33 & 2 Th 2 B-2 ans : Ap 19 & Ac 10

Dimanche 20 - Voulez-vous "un esprit de sagesse" ? (1)
"Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse." 2Tm 1.7

Dans "Les Misérables" Victor Hugo écrit concernant le prêtre Muriel "qu'il devait subir le sort de tout nouveau venu dans une petite ville où il y avait beaucoup de bouches qui parlent et fort peu de têtes qui pensent !" L'esprit qui refuse toute réflexion personnelle devient vite paresseux. Le danger est qu'il devienne incapable de résister aux influences de la société qui l'entoure. Le monde est rempli d'excellents orateurs capables d'offrir à longueur de journée les meilleurs avis du monde sur tous les sujets imaginables, libérant les esprits de leurs auditoires de la peine d'avoir à réfléchir ! Dans les Actes, nous lisons que les Béréens "examinaient chaque jour les Ecritures pour voir si ce qu'on leur disait était exact" (Ac 17. 11). Poser des questions telles que "Pourquoi... Comment... Qui a dit... Où trouve-t-on... ?" n'est pas un acte de rébellion contre Dieu, c'est plutôt l'expression d'une sagesse venue de Dieu. De nos jours des amitiés se défont, des emplois se perdent, des réputations s'écroulent à cause d'un commentaire malheureux sur les opinions politiques de quelqu'un, d'une réaction irréfléchie à une affirmation doctrinale d'un membre de l'église ou d'une critique des choix de certains en matière de politique sociale. Règne désormais l'obsession du "politiquement correct". Mais l'esprit doué de sagesse ne se laisse pas entraîner par les approches simplistes. Il place chaque sujet de discussion sous les projecteurs de l'histoire : comment ont réagi les hommes de Dieu dans le passé, lorsqu'ils ont été confrontés à de telles questions ? Il évalue l'importance du sujet de discussion en fonction de son désir de refléter autour de lui l'amour rédempteur de Christ. Il se demande sans cesse : "Mes choix, mes décisions, et mes opinions honorent-ils ou déshonorent-ils le Royaume de Dieu dont je suis l'ambassadeur ici-bas ?"

B-1 an : Jr 34-36 & 2 Th 3 B-2 ans : Ap 20 & Ac 11

Lundi 21 - Voulez-vous "un esprit de sagesse" ? (2)

"Que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ... vous donne un esprit de sagesse qui vous Le révèle et vous Le fasse vraiment connaître" Ép 1. 17

GK Chesterton a dit un jour en parlant d'Abraham Lincoln : "Ce grand homme souffrait d'un vice secret qui le rendit beaucoup plus impopulaire aux yeux de ses supporters que s'il avait été un alcoolique : il avait l'habitude de réfléchir !" Le jour où nous abandonnons le contrôle de notre esprit à Christ, Il ne nous impose pas de rejeter notre intelligence naturelle, mais nous encourage à modifier notre manière de penser, ce que Paul appelle le "renouvellement de notre intelligence" (Rm 12. 1-2). Comment gagner des âmes à Christ ? En attaquant leurs opinions ? Cela ne ferait que les enfermer dans leurs retranchements. Pour les toucher nous devons faire trois choses : 1- Les convaincre que nous nous intéressons vraiment à eux et à leur bien-être. 2- Les convaincre que Dieu s'intéresse vraiment à eux et à leur bien-être. 3- Trouver leurs blessures et nous servir de la Parole de Dieu comme d'un baume propre à les cicatrifier. Partager le témoignage de notre foi semble parfois plus facile si nous nous adressons à des étrangers, ou des "laissés pour compte" de notre société. Mais qui osera s'approcher de ceux qui voguent en haut de l'échelle sociale ? Paul a écrit : "Je n'ai cessé, jusqu'à ce jour, de témoigner de ma foi autant aux grands de ce monde qu'aux petites gens..." (Ac 26. 22 TP). Le jour où Paul se retrouva à Athènes il se dirigea vers l'esplanade du Champ-de-Mars où il aborda les philosophes les plus brillants de son époque. Son discours fut une démonstration d'une intelligence remplie de sagesse divine. Paul donna toujours l'exemple d'un homme ouvert sur le monde, aussi à l'aise parmi les humbles habitants d'une petite ville provinciale comme Derbe qu'au sein de la communauté influente des hommes d'affaires d'Ephèse, aussi à l'aise dans l'atmosphère de la capitale politique de l'Empire, Rome que dans celle de la capitale intellectuelle, Athènes. "Je me suis fait tout à tous, afin d'en sauver de toute manière quelques-uns" (1 Co 9. 22). Un bel exemple à suivre !

B-1 an : Ps 123-126

B-2 ans : Ap 21 & Ac 12

Mardi 22 - La pire des tâches à accomplir ! (1)

"Le Seigneur lui dit : Lève-toi, va dans la rue appelée la droite, et cherche, un nommé Saul de Tarse." Ac 9. 11

Dieu vous a-t-Il demandé d'accomplir une tâche que vous préféreriez éviter, une tâche qui vous répugne peut-être ou vous fait peur ? Avez-vous envie de fuir comme Jonas le plus loin possible de Dieu ? Vous comprendrez alors ce qu'a dû ressentir Ananias, un disciple fidèle domicilié à Damas, quand Dieu lui a demandé d'aller trouver Saul, cet "inquisiteur" féroce, avide de détruire la foi chrétienne en arrêtant et condamnant les fidèles qui tombaient entre ses griffes. Imaginez sa conversation avec Dieu : "Pourquoi moi ? Pourquoi cet homme n'est-il pas allé ailleurs plutôt que venir ici ? Est-ce raisonnable de me confier une tâche aussi ingrate et surtout dangereuse ?" Ananias mourait simplement de peur, à juste titre. Saul était le mal personnifié aux yeux des disciples de Christ, et possédait le pouvoir de les persécuter sans merci. Pourtant Ananias obéit à Dieu et ne s'enfuit pas comme Jonas loin de la tâche exigée. Pourquoi ? Parce qu'il craignait Dieu davantage que les hommes (Mt 10. 28). Paul Tripp a écrit : "Je suis sûr que seule la peur peut conquérir la peur... Seule la crainte profonde de Dieu peut dominer la crainte superficielle des hommes ou des circonstances." Tout simplement Ananias craignait Dieu plus que les persécutations de Saul. Peut-être tremblait-il à chaque pas qui le rapprochait de la maison où gisait Saul. Peut-être pria-t-il avec nervosité tout le long du chemin, en implorant la protection divine, peut-être accepta-t-il l'idée qu'il allait mourir lui aussi en martyr pour son Seigneur, toujours est-il qu'il alla rencontrer Saul. Craignez-vous Dieu davantage que les hommes ? Ou, pour poser la question autrement, préférez-vous plaire à votre Seigneur plutôt qu'aux autres ? Confronté à un choix aussi difficile, agirez-vous comme Ananias ?

B-1 an : Jr 37-39 & 1 Tm 1

B-2 ans : Ap 22 & Ac 13

Mercredi 23 - La pire des tâches à accomplir ! (2)

"Celui qui a peur des autres est pris dans un piège. Celui qui met sa confiance dans le Seigneur est en sécurité." Pr 29. 25

La description de la tâche confiée à Ananias paraissait à première vue la pire qui soit pour un fidèle disciple. Mais elle s'avéra être la meilleure opportunité possible pour la propagation de l'Évangile. Ananias parla à Saul et lui imposa les mains. Pas de quoi transporter une montagne ! L'homme aveugle et troublé qu'il rencontra ne ressemblait pas à l'image de l'homme qu'il craignait tant. Il vit un homme qui inspirait surtout la pitié, à qui il devait démontrer l'amour de Jésus. Par la grâce de Dieu, la visite d'un disciple timoré, mais obéissant, bouleversa à jamais la vie de Saul. Devenu Paul, il passa le reste de sa vie à bâtir cette Église qu'il avait voulu détruire auparavant. Lui qui détestait les paroles de Jésus devint l'un des plus ardents défenseurs de la Parole du Seigneur. L'histoire d'Ananias est un exemple impressionnant de ce que Dieu peut accomplir en s'appuyant sur l'obéissance d'un disciple effrayé, mais confiant. Dieu n'a pas besoin que vous soyez fort, puisqu'Il est tout-puissant. Il ne vous demande pas d'être un héros, ni d'élaborer des plans spectaculaires. Ses plans suffisent. S'il choisit des disciples timides comme Gédéon ou Ananias pour les lancer dans la bataille, c'est afin de déployer la puissance et la gloire qui Lui appartiennent. Dieu a besoin de gens ordinaires pour accomplir des choses extraordinaires, de gens qui tremblent de peur, mais qui vont néanmoins de l'avant pour affronter l'ennemi, de gens qui sont prêts à mettre leur foi en action en croyant Ses promesses. Faites-vous partie de ces gens ?

B-1 an : Jr 40-42 & 1 Tm 2

B-2 ans : Ps 115 & Ac 14

Jeu di 24 - Dieu vous cherche !

"Le Seigneur promène Ses yeux sur toute la terre pour soutenir ceux dont le cœur est entièrement à Lui. 2 Ch 16. 9

Depuis toujours Dieu vous cherche ! Vous trouvez cela incroyable ? Lisez votre Bible et vous verrez que Dieu recherche sans cesse des hommes, des femmes et même des enfants qu'Il pourra bénir de multiples bénédictions. Il cherche des adorateurs "en esprit et en vérité" qui, par leur obéissance et la confiance qu'ils ont en Lui, deviendront des preuves vivantes de Sa volonté à aimer et à bénir ceux qui Lui sont dévoués. Dans l'Ancien Testament, les enfants d'Israël étaient l'objet de toutes Ses attentions. Après leur sortie d'Égypte, Il ne cessa de les protéger, de les guider, de les nourrir, de leur enseigner à prospérer mais trop souvent le peuple se détourna de Lui par manque de confiance. Les Israélites connaissaient Dieu mieux que quiconque, Il s'était révélé à eux, leur avait parlé au Sinaï, et leur avait donné Ses lois pour les maintenir sur le droit chemin. Ne sommes-nous pas, nous aussi, un peu trop incrédules ? Quand les circonstances deviennent difficiles nous essayons de trouver une solution par nous-mêmes au lieu de nous rapprocher de Dieu et de Lui demander de nous tirer d'affaire. Si Dieu vous cherche, ce n'est pas pour vous réprimander, mais pour vous aider, pour vous faire comprendre combien Il vous aime et vous faire toucher du doigt Sa puissance. Ne laissez pas, comme l'ont fait les Israélites, les géants dans votre vie vous effrayer au point que vous fuyiez loin de Lui. Si vous péchez, si vous ressentez de la honte en pensant à vos fautes, ne vous cachez pas loin de Dieu comme le fit Adam (Gn 3. 8). Au contraire, allez à Sa rencontre dès que possible. Renouvelez votre confiance en Lui, dites-Lui que vous voulez Lui être fidèle et Lui obéir. Demandez-Lui de vous redonner un cœur pur (Ps 51. 12). Exprimez-Lui votre reconnaissance pour le pardon qu'Il veut vous accorder et adorez-Le pour qui Il est !

B-1 an : Jr 43-45 & 1 Tm 3

B-2 ans : Ps 116 & Ac 15

Merci de votre fidélité à SPPA, de votre soutien à notre travail par vos prières et vos dons.

Vendredi 25 - La louange remporte des batailles !

"Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu... toutes les portes s'ouvrirent..." Ac 16. 25-26

Pour remporter les batailles contre l'ennemi, rien ne vaut la stratégie de la louange à Dieu. Au lieu de pleurer et se lamenter sur leurs difficultés, les deux hommes chantaient les louanges de Dieu et les portes s'ouvrirent ensuite. Quand une vaste armée ennemie s'avança contre l'armée de Josaphat, celui-ci plaça devant les soldats des musiciens et des chanteurs chargés de chanter : "Célébrez le Seigneur, car Sa bienveillance dure à toujours" (2 Ch 20. 20-30). Les soldats ennemis finirent par s'entretuer et les troupes de Josaphat revinrent à Jérusalem en continuant à célébrer Dieu ! Dieu avait fait savoir au peuple d'Israël, dès sa sortie d'Égypte qu'il devait voyager selon une formation bien établie (Nb 10. 11-28). La tribu qui ouvrait la marche était toujours la tribu de Juda dont le nom signifie "Que Dieu soit loué". Ce choix était déterminé à l'avance. Ce n'est pas à la minute où l'ennemi vous attaque que vous devez prendre cette décision, mais bien avant. Tout soldat qui s'engage dans une bataille a suivi un entraînement au combat, a endossé des habits adéquats et a pris les armes qui lui sont familières. La stratégie n'est pas sa responsabilité, il fait seulement confiance à son chef. Dieu ne vous demande pas davantage. Laissez-Le gérer la bataille, contentez-vous de Lui faire confiance et par la foi, de Le célébrer pour la victoire qu'Il va vous permettre de remporter. Souvenez-vous de Ses promesses d'être toujours à vos côtés et priez en les Lui rappelant. Rien ne Lui plaît davantage que d'entendre Ses enfants Le louer et se souvenir qu'Il est leur Père en qui ils peuvent vraiment se fier. "Louez le Seigneur ! Car Il est bon de chanter notre Dieu, il est doux et beau de Le louer" (Ps 14

B-1 an : Jr 46-48 & 1 Tm 4

B-2 ans : Ps 117 & Ac 16

Samedi 26 - Sacrifice ? Quel sacrifice ?

"Je considère tout comme une perte à cause de la supériorité de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur." Ph 3. 8

David Livingstone est connu pour son exploration de l'Afrique, et pour avoir été le premier Européen à voir les chutes du Zambèze qu'il nomma chutes Victoria en l'honneur de sa reine. Mais la vraie raison de ses voyages était de porter l'Évangile dans les contrées les plus reculées du continent. Né en 1813, il dévoua sa vie au service du Christ. Certains doutaient de la sincérité de son œuvre missionnaire. En 1857 il prononça un discours devant les étudiants de l'Université de Cambridge, expliquant pourquoi il avait "laissé derrière lui le privilège d'une vie en Angleterre". En voici un extrait : "Je n'ai jamais cessé de me réjouir de ce que Dieu m'avait choisi pour cette mission. Les gens parlent du "sacrifice" que j'ai fait en passant tant d'années de ma vie en Afrique... Est-ce vraiment un sacrifice, quand une telle expérience s'inscrit dans une activité saine et privilégiée, s'accompagne du sentiment de bien agir et d'une paix profonde, sans parler du bel espoir de connaître une destinée glorieuse dans l'au-delà ? On ne saurait parler de sacrifice, mais plutôt d'un privilège. La peur, les souffrances, les dangers ici ou là, l'abandon des confort et plaisirs de cette vie nous font parfois marquer une pause, font chanceler notre esprit et trembler notre âme, mais ce n'est qu'un moment passager. Tout cela ne compte pour rien en comparaison de la gloire qui sera révélée pour nous et à travers nous. Non, je n'ai jamais fait le moindre sacrifice !" Livingstone ne cacha jamais les difficultés et souffrances qu'il avait endurées, mais en comparaison de la gloire future, elles ne comptent pour rien, ne représentent aucun sacrifice. Il faisait ainsi écho aux paroles de Paul "Je considère tout comme une perte à cause de la supériorité de la connaissance de Jésus..." Suivre les pas de Jésus n'est pas vraiment un sacrifice, si l'on songe aux bénédictions qu'Il nous promet et à la joie de mieux Le connaître ! Ne croyez-vous pas ?

B-1 an : Jr 49-50 & 1 Tm 5

B-2 ans : Ps 118 & Ac 17

Dimanche 27 - Ne vous trompez pas de cible !*"Quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu." 1 Co 10. 31*

Aux Jeux olympiques d'Athènes, en 2004, le tireur sportif américain Matthew Emmons remporta une médaille d'or à l'épreuve de la carabine en position couchée. Il était sur le point de remporter un doublé historique dans l'épreuve des "3 positions" lorsqu'il commit une erreur rarissime à ce niveau de la compétition : il tira sa dernière balle de finale sur la cible de son concurrent en couloir 3 au lieu de tirer sur la sienne, en couloir 2. Un zéro dans ce dernier tir le rétrograda de la première à la huitième et dernière place. Karl Farase écrit : "Se tromper de cible aux Jeux olympiques est extrêmement rare, mais se tromper de cible dans la vie normale est par contre très courant. Nous choisissons un but à atteindre puis nous nous engageons totalement dans cette quête, sans d'abord vérifier que ce but mérite vraiment tous nos efforts." Prenez le temps de réfléchir aux buts que vous vous êtes donné dans la vie. Lesquels de ces buts sont caractérisés par un désir de glorifier Dieu ? Lesquels sont au contraire orientés vers un gain personnel ou égoïste ? Séparer les buts "spirituels" des buts "non spirituels" est un leurre. Paul écrit "faites *tout* pour la gloire de Dieu". Si Dieu vous a donné des talents, servez-vous-en pour Lui plaire. Rien ne lui apporte davantage de plaisir que de voir Ses enfants réussir dans les missions qu'Il leur a confiées. Mais c'est à eux de bien choisir leurs buts pour les mener à bien. Cela fonctionne ainsi : Dieu vous donne une vision ; vous avez une tâche à accomplir ; vous établissez les buts à atteindre afin de réussir dans cette tâche et la vision se réalise. Mais si vous choisissez de mauvais buts, soit vous perdez beaucoup de temps en chemin, soit vous n'accomplissez jamais la tâche assignée et votre vision périra avec vous. D'où l'importance de bien choisir sa cible !

B-1 an : Jr 51-52 & 1 Tm 6

B-2 ans : Ps 119 & Ac 18

Lundi 28 - Deux commandements pour les enfants ! (1)*"Enfants, obéissez à vos parents dans le Seigneur, car cela est juste..." Ep 6. 1*

Enfants, trouvez-vous la Bible parfois difficile à lire ? Peut-être pensez-vous que Dieu s'adresse surtout à vos parents ? Vous auriez tort ! Dieu s'adresse directement à vous : "Enfants, obéissez à vos parents..." Si Paul a écrit ce passage de l'une de ses lettres, c'est parce que vous êtes assez grand pour comprendre ce que Dieu veut vous dire. Obéir à vos parents n'est pas toujours facile. Trop souvent vous avez envie de faire le contraire de ce qu'ils vous demandent, n'est-ce pas ? Mais il est écrit "obéissez...". Pas de condition, pas d'exemple, pas d'excuse. Obéir sans comprendre la raison est toujours difficile. Alors Paul vous donne une bonne raison d'obéir : "car cela est juste". Que veut dire "juste" dans ce contexte ? Que cela vous ira bien, comme un t-shirt qui n'est ni trop étroit ni trop grand et dont la couleur s'accorde avec le reste de vos vêtements et votre teint. Imaginez que vous ayez enfilé un pull dont la couleur jure avec celle de votre pantalon, votre maman vous dira par exemple : "Il vaudrait mieux que tu changes ton pull-over. La couleur ne s'harmonise pas avec le reste de tes vêtements." Ce n'est pas pour vous embêter qu'elle nous dit cela, c'est pour votre bien, pour que votre apparence soit meilleure. Si vous obéissez à vos parents, vous ressemblez à Jésus. Nous lisons, alors qu'Il a douze ans : "Il descendit avec Ses parents pour rentrer à Nazareth, et Il leur était soumis..." (Lc 2. 51). Si Jésus, qui était Dieu, a accepté de se soumettre à l'autorité de Ses parents, ne croyez-vous pas qu'il soit "juste" d'en faire autant ? Un dernier petit détail. Paul écrit : "Obéissez à vos parents *dans le Seigneur*..." Pourquoi "*dans le Seigneur*" ? Parce qu'en obéissant à vos parents vous obéissez aussi à Jésus. Ne souhaitez-vous pas Lui faire plaisir ainsi ?

B-1 an : Lm 1-2 & 2 Tm 127

B-2 ans : Ps 120 & Ac 19

Mardi 29 - Deux commandements pour les enfants ! (2)

"Honore ton père et ta mère... pour que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre." Ep 6. 2

Le deuxième commandement divin, c'est que vous honoriez vos parents. Que veut dire honorer ? Cela signifie respecter, avoir de la considération, de l'estime pour eux. Même si, devenus grands et indépendants, vous n'êtes plus tenus de leur obéir, vous devez continuer à les respecter. Vous devez éviter de les humilier, de les critiquer, et, bien sûr, de les insulter ! Tant qu'ils vivront, ils doivent être l'objet de votre considération, même s'ils ne le méritent pas. Vous devez les respecter à la fois par vos paroles et vos actions. Enfant, Jésus a obéi à Ses parents, adulte, Il a continué à faire preuve de respect à leur égard. Dieu considère ce commandement comme très important. Non seulement Il l'a inclus dans la liste de Dix Commandements, dans l'Ancien Testament (Ex 20. 12), mais Il l'a aussi répété dans le Nouveau Testament, sous la plume de l'apôtre Paul (Ep 6. 2). De plus, c'est le seul commandement qui comporte une promesse importante : la garantie d'une longue vie et d'une vie heureuse. Attention, cela ne veut pas dire que vous ne rencontrerez jamais la moindre difficulté au cours de votre vie. Mais Dieu vous promet de ne jamais vous abandonner, de vous guider et de vous aider à surmonter les difficultés et de faire en sorte que les autres vous respectent. En "honorant" vos parents, vous honorez et glorifiez Dieu. Une remarque importante : Dieu ne vous demande pas de les imiter, si leurs actions ou leurs paroles ne s'accordent pas avec Sa Parole. Il est écrit en effet : " Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes" (Ac 5. 29). Obéir et honorer ses parents est parfois difficile, souvent pas très amusant et vous aurez besoin de l'aide de Jésus pour réussir !

B-1 an : Lm 3-5 & 2 Tm 2

B-2 ans : Ps 121 & Ac 20

Mercredi 30 - Dieu peut-Il vous faire confiance ?

"Le Seigneur a choisi Sion, Il l'a désirée pour Son habitation." Ps 132. 13

Avant de gouverner Israël à partir de la citadelle de Sion, David dut prouver, à travers trois situations très différentes, que Dieu pouvait lui faire confiance. Examinons chacune d'entre elles, car vous devrez affronter des épreuves similaires au cours de votre vie : 1- La première correspond à sa propre demeure à Bethléem. C'est là que David découvrit le sens du mot responsabilité, qu'il apprit à soutenir sa famille en gagnant sa vie, à entretenir certaines relations avec Dieu et à ignorer l'amertume de ceux qui ne voyaient pas d'un bon œil les bénédictions que Dieu lui accordait. C'est au sein de votre propre famille que vous apprendrez comment gérer plus tard des missions de plus en plus importantes en demeurant fidèle dans les plus petites choses. C'est là que s'affermir votre caractère et que s'établit votre fiabilité. 2- La deuxième correspond à la caverne d'Adullam. En vivant en compagnie de parias et de marginaux, David apprit à donner un peu de lui-même sans espérer quoi que ce soit en échange, à aimer et à se mettre au service des autres, même quand sa propre vie était dans la balance. Adullam est l'endroit où meurt notre petit royaume pétri d'égoïsme et où celui de Dieu prend toute son importance. Malheureusement, beaucoup d'entre nous ne sortent jamais de cette caverne ! 3- La dernière correspond à son établissement à Hébron, dont le nom signifie "accord" ou "alliance". Cette ville, située à une altitude d'environ 1000 mètres, est la plus élevée d'Israël et son ascension était pénible, dans le meilleur des cas. Il en va de même pour toute alliance sérieuse. Impossible d'honorer un quelconque engagement sans faire preuve d'une loyauté absolue en dépit des difficultés, d'une honnêteté à toute épreuve et d'une volonté inébranlable de pardonner les pires offenses. Lorsque nous commencerons à vivre ainsi, le monde tournera les yeux vers l'Eglise pour trouver des réponses à ses questions, car il découvrira soudain que Dieu agit à travers nous !

B-1 an : Ez 1-3 & 2 Tm 3 1

B-2 ans : Ps 122 & Ac 21

Jeudi 31 - **Insatisfait même au paradis ?***"Que l'amour de l'argent n'inspire pas votre conduite ; contentez-vous de ce que vous avez !" Hb 13. 5*

Etes-vous devenu insatisfait de ce que vous avez ? Votre salaire ne vous suffit plus ? Vous avez envie d'une plus grande maison, d'une voiture plus rapide ? Vous aimeriez être plus mince, plus grand, plus photogénique ? Pensez-vous que vous méritez davantage que le rôle que Dieu vous a assigné ? Recherchez-vous un paradis qui semble vous échapper ? Bien que placée dans un jardin idéal, Eve était devenue mécontente de son sort. Elle voulait davantage. Aussi son cœur était-il enclin à écouter les insinuations du serpent, et à croire les mensonges de Satan. Le Paradis était devenu trop petit pour elle, pas assez excitant. La présence de Dieu, le soir quand Il venait rencontrer Adam et Eve pour discuter de leur journée, ne lui suffisait plus. Elle voulait probablement davantage de variété. Ressentez-vous quelque affinité avec elle ? Si vous cherchez un paradis illusoire ailleurs vous pourrez aller aux extrémités de la terre et revenir toujours aussi insatisfait. Car vous ne le trouverez pas ailleurs que dans votre propre cœur ! Le paradis ici-bas c'est d'obéir à Dieu, c'est Le servir de toute son âme, de toute son intelligence et de tout son cœur, c'est apprendre à mieux Le connaître. Quand la Bible fait référence au Ciel, au Paradis futur, c'est toujours en relation avec la présence de Dieu, la compagnie de Jésus. Si nous estimons pouvoir créer notre propre paradis de nos propres mains, avec nos propres ressources, nous finirons toujours par être déçus. Le paradis n'est pas fait de biens matériels, mais de biens spirituels. Dieu nous a créés tels que nous sommes afin que nous accomplissions Sa volonté. Et Il a promis qu'Il ne nous laisserait jamais tomber. Le paradis ici, c'est de jouir de Sa présence. CS Lewis l'a formulé ainsi : "L'homme qui connaît Dieu et qui possède tout n'a pas plus que l'homme qui seulement connaît Dieu."

B-1 an : Ez 4-6 & 2 Tm 4

B-2 ans : Ps 123 & Ac 22

Vendredi 1er novembre - **Qu'est-ce qu'un témoin ?***"Vous serez Mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre." Ac 1. 8*

Vous ne vivrez pas une semaine sans rencontrer quelqu'un qui souffre d'un mal caché. Et tous ont besoin d'espoir. Il vous appartient de répondre à cette soif. Comment ? En témoignant de ce que Jésus représente pour vous et comment Il vous a aidé à traverser les mêmes difficultés qu'eux. Pierre écrit : "Soyez toujours prêts à justifier votre espérance devant ceux qui vous en demandent compte" (1 P 3. 15). Vous êtes appelé à offrir une dose de l'espoir qui anime votre cœur, à quiconque en a besoin. Votre témoignage ensuite actualisera votre espérance. Quel est le rôle d'un témoin ? Simplement de dire ce qu'il a vu ou entendu. Bien des chrétiens évitent de témoigner, car ils s'imaginent ne pas connaître suffisamment leur Bible, ou être incapables de prouver que Jésus est ressuscité ou que Dieu existe ! Mais un témoin n'a pas à expliquer quoi que ce soit. Le Saint-Esprit est capable de donner une "explication" aux cœurs les plus endurcis. Les disciples ont simplement raconté ce qu'ils avaient vu et entendu. Aucun d'eux n'a essayé d'expliquer comment Jésus était ressuscité, ils se sont contentés de dire qu'ils L'avaient vu ressuscité ! Le témoin qui affirme avoir vu une voiture venant de la droite entrer en collision avec un fourgon venu de la gauche n'a pas besoin d'être un expert automobile pour décrire l'accident. De même, vous n'avez pas besoin d'être un expert en théologie, ni même un expert sur la Bible, pour donner un témoignage honnête de ce que vous avez vécu avec le Seigneur.

B-1 an : Ez 7-9 & Tt 1

B-2 ans : Ec 1 & Ac 23

"Le nom du SEIGNEUR est une tour forte ;
le juste y court et se trouve hors d'atteinte." Pr 18. 10